



You have downloaded a document from RE-BUŚ repository of the University of Silesia in Katowice

Title: Differences dans la conceptualisation entre le français et le polonais selon l'approche orientee-objets

Author: Magdalena Perz

Citation style: Perz Magdalena. (2013). Differences dans la conceptualisation entre le français et le polonais selon l'approche orientee-objets. "Neophilologica" (T. 25 (2013), s. 16-29).



Uznanie autorstwa - Użycie niekomercyjne - Bez utworów zależnych Polska - Licencja ta zezwala na rozpowszechnianie, przedstawianie i wykonywanie utworu jedynie w celach niekomercyjnych oraz pod warunkiem zachowania go w oryginalnej postaci (nie tworzenia utworów zależnych).







Magdalena Perz Université de Silésie Katowice

Différences dans la conceptualisation entre le français et le polonais selon l'approche orientée-objets

Abstract

It is well known that languages differ in how they describe the same piece of reality. In this paper, the author examine that the categorization of some events does not proceed in identical way in French and in Polish. On the basis of two nouns of French language analysed as an example, according to the object-oriented method, the author shows that in some cases one item could have few equivalents in other language. The lexicographical description was illustrated with the results deriving from two exemplary nouns (storm, frost). The selection of linguistic equivalents depends on the context of units. It causes great problems for the translator above all for the automatic translation. To chose the proper equivalent, the translator has to analyse a number of uses of unit and understand the concept expressed by the expression.

Keywords

Conceptualisation, object classes, translation, equivalence, meaning representation.

Il est généralement admis qu'il y a des différences de conceptualisation linguistique entre les langues. Le passage du français au polonais se heurte souvent au problème de la non-isomorphie des deux systèmes en présence.

Pour décrire et comparer comment des langues différentes qualifient le même fragment de la réalité et comment elles expriment les mêmes idées, nous avons adopté la méthode connue sous le nom d'approche orientée-objets. Elle a été élaborée par professeur W. Banyś (2002a, 2002b) et est actuellement appliquée dans le Département de Linguistique Appliquée et de Traduction à l'Université de Silésie à Katowice.

La présente communication propose de discuter quelques acceptions des substantifs appartenant au domaine des *phénomènes naturels*. Ce champ sémantique —

nouns denoting natural phonomena — constitue l'une des classes conceptuelles, élaborées et décrites par les auteurs du *WordNet*.

Après avoir analysé le champ conceptuel en question, nous sommes amenés à conclure qu'il existe des divergences au niveau de la conceptualisation des événements entre le polonais et le français. Le fait que plusieurs termes du polonais puissent correspondre à un même terme en français, conduit à mettre au point des critères précis permettant de bien traduire un lexème donné. À partir de l'exemple des lexèmes *tempête* et *gel*, nous proposons de faire quelques remarques sur les difficultés rencontrées lors de nos analyses.

Pour illustrer notre description, il est nécessaire de rappeler, très sommairement, les principes de la méthode que nous privilégions.

La méthode orientée-objets est une conception lexicographique assez récente, qui permet de construire des bases de données lexicales, en tentant d'intégrer les informations données explicitement et celles qui peuvent en être tirées — les informations implicites. L'un des avantages du modèle adopté est de pouvoir intégrer des données de différents niveaux. La méthode insiste sur la description du sens d'un mot en termes d'emploi. Pour obtenir une représentation linguistique, les caractéristiques ontologiques des objets analysés ne sont pas prises en compte. Ce qui détermine l'appartenance d'un objet à telle ou autre classe, c'est son entourage lexical.

Ce qui distingue fondamentalement l'approche orientée-objets des méthodes classiques, c'est la répartition des rôles : ce sont les objets (classes d'objets) qui constituent les modules de départ et les fonctions deviennent leurs serviteurs.

Le schéma descriptif conçu par W. Banyś dans le cadre de la méthode orientée-objets ordonne les informations fournies par les dictionnaires. Il contient : la définition de l'unité en question, les super-classes ; les sous-classes ; les extensions et l'ensemble des attributs et des opérateurs. Ces derniers sont eux-mêmes répartis en trois types :

opérateurs constructeurs (actions, événements qui construisent la classe d'objets en question)

se déchainer

Une violente tempête s'est déchainée en Méditerranée.

opérateurs manipulateurs (expriment les opérations qu'il est possible d'effectuer sur les objets de la classe)

échapper à une tempête

Quatre-vingt treize personnes sont décédées à l'intérieur du stade national Dashrath de Katmandou, en tentant d'échapper à une tempête de grêle.

 opérateurs accesseurs (qui fournissent des informations sur le comportement et la structure de l'instance analysée)
 sévir

La tempête **sévit** désormais depuis lundi soir sur l'est du Canada, avec des vents allant jusqu'à 150 km/h.

Notre analyse s'est d'abord appuyée sur la consultation de toutes sortes de dictionnaires. Ensuite, une vérification systématique des emplois relevés a été faite dans des corpus tels que Google et Frantext.

La fiche-entrée tempête aurait la forme suivante :

FR	PL
tempête	wichura / burza / sztorm / nawałnica
[Classe d'objets:] phénomène naturel	[Klasa obiektowa:] zjawisko naturalne
[Définition:] vent rapide qui souffle en violentes rafales, souvent accompagné d'orage et de précipitations	[Definicja:] gwałtowny, silny wiatr
[Synonymes:]	[Synonimy:]
bourrasque	wicher
orage	burza
ouragan	huragan
tornade	tornado
[Super-classe4:] phénomène naturel	[Super-klasa4:] zjawisko naturalne
[Super-classe3:] phénomène atmosphérique	[Super-klasa3:] zjawisko atmosferyczne
[Super-classe2 :] déplacement d'air	[Super-klasa2:] ruch powietrza
[Super-classel :] vent	[Super-klasal:] wiatr
[Attributs:]	[Atrybuty:]
brève tempête	krótka wichura
courte tempête	krótka wichura
effroyable tempête	przerażająca wichura
grosse tempête	ogromna wichura
furieuse tempête	szalona wichura
tempête dévastatrice	niszczycielska wichura
tempête épouventable	straszna wichura
tempête imminente	nieuchronna wichura
tempête imprévisible	nieprzewidywalna wichura
tempête inattendue	nieoczekiwana wichura
tempête soudaine	nagła wichura
tempête spectaculaire	spektakularna wichura
violente tempête	gwałtowna wichura
violence de la tempête	siła wichury

hurlements de la tempête	wycie wichury
grondement de la tempête	ryk wichury
Types de tempêtes	Rodzaje wichury
tempête de pluie verglaçante	nawałnica marznącego deszczu
tempête de poussière	burza pyłu
tempête de sable	burza piaskowa
tempête de vent *	wichura
tempête de verglas	nawałnica marznącego deszczu
tempête magnétique	burza magnetyczna
tempête solaire	burza słoneczna
tempête tropicale	burza tropikalna
tempête de grêle	gradobicie
[Opérations:]	[Operacje:]
[Opérateurs constructeurs :]	[Operatory konstruktory:]
tempête arrive	wichura nadchodzi
tempête éclate	zrywa się wichura
tempête s'abat sur	wichura zrywa się nad
tempête s'apaise	wichura ustaje
tempête s'élève	wichura podnosi się
tempête se calme	wichura cichnie
tempête se déchaîne	wichura rozpętuje się
tempête se lève	wichura zrywa się
tempête survient	wichura nadciąga
déchainer une tempête	rozpętać wichurę
[Opérateurs accesseurs :]	[Operatory akcesory:]
tempête a lieu	wichura ma miejsce
tempête abat les arbres	wichura powala drzewa
tempête détruit qch	wichura niszczy coś
tempête emporte des toitures	wichura zrywa dachy
tempête faiblit	wichura słabnie
tempête fait rage	wichura szaleje
tempête gronde	wichura huczy
tempête hurle	wichura wyje
tempête mugit	wichura huczy
tempête provoque des dégâts	wichura wyrządza szkody
tempête s'est abattue sur	wichura rozszalała się nad
tempête se développe	wichura rozwija się
tempête souffle	wichura wieje

tempête inonde	wichura zalewa
tempête submerge	wichura podtapia
tempête sévit	
	wichura szaleje
tempête démate un navire	wichura / sztorm pozbawia statek masztu
[Opérateurs manipulateurs :]	[Operatory manipulatory:]
affronter la tempête	stawiać czoło wichurze
annoncer la tempête	zapowiadać wichurę
disparaître dans une tempête	znikać w wichurze
échapper à une tempête	unikać, zdążyć przed wichurą
essuyer une tempête	przeżyć wichurę
être exposé aux tempêtes	być narażonym na występowanie wichur
être pris dans une tempête	zostać zaskoczonym przez wichurę
lutter contre la tempête	walczyć z wichurą
précéder la tempête	poprzedzać wichurę
protéger contre la tempête	chronić przed wichurą
[Extensions:]	[Ekstensje:]
le calme avant la tempête	cisza przed burzą
une tempête d'applaudissements	burza oklasków / wichura oklasków*
une tempête d'indignations	lawina oburzenia / wichura oburzenia*
une tempête d'injures	burza obelg / wichura obelg*
une tempête dans un verre d'eau	burza w szklance wody
une tempête de protestations	burza protestów
une tempête de rires	lawina śmiechu
une tempête de sifflets	lawina gwizdów
une tempête de vivats	lawina wiwatów
une tempête sous un crâne	burza mózgów

Nous tenons à souligner l'importance de la fiche descriptive en tant que principe qui organise et structure l'information lexicographique. Une telle description permet de découvrir que le champ d'application du terme français n'est pas identique à celui en polonais. Elle rend possible le repérage des divers équivalents en langue d'arrivée. En examinant le schéma descriptif ci-dessus, force est de constater qu'il n'y a pas de correspondance terme à terme entre les deux langues. Les opérateurs et les attributs qui apparaissent dans le voisinage de l'unité considérée, ainsi que les objets eux-mêmes posent quelques problèmes liés à la traduction et au repérage des équivalents.

Rappelons que l'objectif de la description repose sur une modélisation du langage en vue de son traitement automatique. Dans ce type de formalisme, pour chaque unité retenue, le système devrait faire correspondre son équivalent en langue d'arrivée. Cela revient à décrire des unités de la langue d'une façon suffisamment précise pour pouvoir retenir toutes ses acceptions et ensuite repérer un bon équivalent. D'une certaine manière nous pouvons dire que la description linguistique doit être au service de l'informatique.

Les équivalents, les plus fréquents du substantif français *tempête*, que nous avons répertorié sont : *wichura*, *burza*, *sztorm*. Notons pourtant que l'analyse de l'entourage lexical nous a également permis de repérer les équivalents qui sont plus rares, équivalents que nous mentionnerons dans ce qui suit.

Grâce aux opérateurs (les accesseurs avant tout) nous apprenons les caractéristiques, les particularités de l'objet traité. L'une des opérations que *la tempête* effectue est celle de *souffler*:

En fin de soirée la tempête a soufflé à 160 km/heure.

Le lendemain de Noël une terrible tempête **a soufflé** sur le nord de la France. La tempête **soufflait** tellement que personne n'arriva à traverser.

Par conséquent, il serait juste de traduire en polonais le substantif *tempête* par *wichura* :

Wieczorem wichura wiała z prędkością 160 km na godzinę.

Nazajutrz Bożego Narodzenia **wiała** straszna wichura nad północną Francją. Wichura **wiała** tak (z taką siłą), że nikomu nie udało się przedostać.

Nous allons retrouver le même équivalent dans les dictionnaires bilingues franco-polonais. Cependant et comme nous le verrons par la suite, les équivalents de traduction, présentés dans les dictionnaires traditionnels, ont un degré de correspondance mutuelle assez bas dans des textes réels.

Le polonais spécifie le lieu où *la tempête* se produit. Si cet événement survient sur terre, il est prototypiquement traduit par *wichura*, soit par *burza* s'il est accompagné de précipitations. Si cet événement survient sur mer, il aura comme son correspondant polonais le terme *sztorm*.

Sztorm — burza morska wywołana przez silny wiatr wiejący z prędkością ponad 15 m na sekundę.

Si l'on suit les définitions, le terme polonais *sztorm* n'a pas d'équivalent français qui correspondrait en signification à la langue de départ. Dans ce cas, il faut avoir recours à un terme hyperonimique. La signification du terme polonais est plus restreinte et plus spécifique.

Dans un tel cas, comme nous avons mentionné plus haut, l'entourage lexical ou le co-texte nous aidera à repérer l'équivalent polonais correct :

Un bateau pendant une tempête en Islande.

Je tremble au seul récit de la tempête furieuse dont **sa flotte** fut battue durant dix jours.

Le navire a démâté dans la tempête.

Un bateau se fait secouer par les vagues pendant une tempête.

Un chalutier navigue pendant une grosse tempête.

Nice a été frappé d'une tempête d'une rare violence. Des **plages** ont été détruites, les **vagues** sont venues jusqu'à la route.

L'énumération des attributs et des opérateurs qui apparaissent dans le voisinage d'un lexème donné, n'est pas suffisante pour que le repérage des équivalents se fasse correctement. L'homme, étant obligé de trouver un bon équivalent, le ferait sans difficulté en sélectionnant le cadre qui guiderait son interprétation. La machine par contre doit se rapporter au co-texte, qui aidera à repérer l'équivalent correct dans la langue cible. Il s'agit d'abord de recenser les différents éléments susceptibles d'influencer le sens d'un lexème. La méthode orientée-objets a pour but de four-nir une description de toutes les configurations possibles des éléments avec tous ses partenaires conceptuels. Pour repérer un correspondant correct, il faut donc spécifier les éléments avec lesquels un lexème en question peut entrer en relation. Ces éléments précisent, complètent, parfois enrichissent son sens et par conséquent déterminent le choix des équivalents.

Dans sa recherche de l'équivalence, le traducteur a parfois recours aux solutions toutes faites. Tel est le cas de la traduction d'un grand nombre de proverbes, d'emplois figurés et d'expressions idiomatiques. Les deux langues sélectionnent différemment les formes linguistiques quant à la verbalisation de certains événements. Le terme français *tempête* peut se traduire par *burza*, dans un certain nombre de constructions. Voyons quelques exemples :

Cette réforme va déchainer la tempête. Son propos a soulevé une tempête. Ta reforma rozpęta burzę. Jego słowa wywołały burzę.

une tempête d'applaudissements une tempête de rires une tempête d'injures une tempête de protestations burza oklasków burza śmiechu burza obelg burza protestów

Dans les proverbes:

Qui sème le vent, récolte la tempête. Le calme avant le tempête. Une tempête dans un verre d'eau. le substantif *tempête* doit aussi être représenté par l'équivalent polonais *burza* :

Kto sieje wiatr, zbiera burzę. Cisza przed burzą. Burza w szklance wody.

Par métaphore, le substantif *tempête* peut également renvoyer en français à une agitation, des troubles :

Une tempête s'éleva dans mon sang. Quelle tempête devait s'élever contre l'Église naissante.

Ce terme peut dénoter une querelle violente :

Pour peu que l'on s'oppose à ce que veut sa tête; On en a pour huit jours d'effroyable tempête; Elle me fait trembler dès qu'elle prend son ton.

Le terme polonais *burza*, quant à lui, peut désigner par métaphore un type de chevelure, les cheveux longs et dégringolant sur les épaules.

Ona miała burzę loków na głowie.

Il en découle que certains des sens, qui sont considérés comme dérivés du sens prototypique, se laissent difficilement rattacher au sens donné pour premier. Par exemple, pour le lexème polonais *burza*, comment expliquer que ce nom puisse désigner à la fois une violente perturbation atmosphérique et un type de chevelure.

Cette observation nous amène à affirmer que les deux langues organisent, découpent la réalité l'une et l'autre à sa façon.

Dans la même veine argumentative, on constate que parmi les opérations possibles que *la tempête* peut effectuer se trouvent les verbes tels que *inonder* et *sub-merger*:

Les propriétaires dont le sous-sol a été **inondé** durant la **tempête**. Des maisons **submergées** lors de la tempête.

Dans ce cas, le terme *tempête* aura plutôt comme équivalent polonais *burza*. La raison en est que le terme polonais *wichura* renvoie, par définition, à un *vent impétueux qui souffle en rafales* et à la différence du terme français, il n'est pas accompagné de précipitations.

Notons les exemples, énumérés dans la fiche descriptive, où le substantif *tem-*pête reçoit comme son correspondant polonais le terme *lawina*: *tempête de protes-*tations, tempête d'indignations, tempête de vivats. On pourrait dire que la signification d'un mot n'est pas contenue dans la représentation linguistique, mais elle est attribuée en fonction de son entourage lexical.

Les exemples cités ci-dessus, prouvent que le choix de l'équivalent dépend des acceptions qui sont imposées par les langues. Le comportement du nom *tempête* en français n'est pas identique à son équivalent polonais. Le contenu conceptuel, exprimé par le français, diffère de celui exprimé par le polonais. Cette observation nous amène à constater que les langues influent sur l'organisation de l'information. Une question serait à poser à cet égard :

Si les locuteurs de langues différentes suivent des chemins différents au niveau de la conceptualisation, ou si c'est la langue qui impose le choix d'une telle ou telle forme linguistique? La question à laquelle il semble difficile de répondre catégoriquement de prime abord.

Les deux langues française et polonaise répertorient quelques sous-types de tempêtes.

Il existe des tempêtes caractérisées par des vents transportant des substances tels que : tempête de sable, tempête de neige, tempête de poussière, qui ne posent pas de problèmes particuliers de traduction. Ils sont respectivement traduits en polonais par : burza piaskowa, burza śnieżna (śnieżyca), burza pyłu, sauf la suite tempête de grêle qui a comme équivalent polonais, gradobicie. Bien que la guète de l'équivalent ne pose pas de difficultés, le dernier exemple prouve que la valeur conceptuelle, exprimée par le polonais est différente que celle donnée en français. En français, l'accent est mis sur un fort phénomène atmosphérique accompagné de grains de grêle, tandis que son correspondant polonais renvoie à un type de précipitation qui «bat», le fait que c'est un phénomène destructeur. Les deux langues n'ont pas le même pouvoir de représentation du même concept.

L'équivalence dépendra toujours de la stricte délimitation des acceptions. Cela signifie que chaque entrée de la description correspondra à un équivalent défini. Il en résulte qu'on est conduit à donner autant de descriptions qu'il y a des équivalents en langue d'arrivée. Un sens est créé, à chaque fois que l'on observe une traduction différente. Ainsi, nous créerons autant d'entrées différentes pour des unités comme :

```
tempête de grêle — gradobicie
tempête de neige — śnieżyca
tempête de verglas — nawałnica marznącego deszczu
```

La dernière construction citée ci-dessus nécessite une réflexion. La suite : *tem*pête de verglas ou tempête de pluie verglaçante, n'a pas d'équivalent exact dans la langue d'arrivée et on est contraint de donner une traduction approximative de ce terme.

Le substantif *verglas* possède comme équivalent polonais le terme *gololedź*. Dans les deux langues, il dénote *une mince couche de glace, dépôt de glace compacte et lisse provenant d'une pluie ou d'une bruine*. Le traducteur est obligé de chercher parmi plusieurs options pour mettre en perspective la situation représen-

tée par l'expression *tempête de verglas*. Dans notre recherche de catégorisation, le terme polonais *nawalnica marznącego deszczu*, nous a semblé le mieux refléter la complexité de ce phénomène. Ces constructions exigent du traducteur une analyse plus approfondie de la phrase et de la façon dont le sens peut être rendu dans la langue d'arrivée.

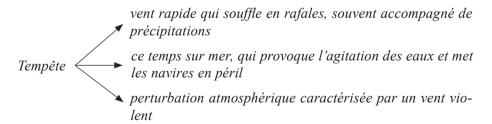
Les processus de traduction exigent parfois, non seulement la reformulation du message, mais aussi la réorganisation de son contenu. La réorganisation implique de laisser certaines parties de côté ou parfois d'ajouter des éclaircissements. On remarque l'innacceptabilité des suites : wichura gololedzi*, nawalnica gololedzi*. Le traducteur devrait choisir ce terme qui, dans sa langue, transporte le mieux le contenu de l'expression en question.

Ces différences dans l'organisation de l'information demandent une constante réflexion et constituent un défi pour une bonne traduction.

Une remarque qui s'impose à ce propos. Pour que deux interlocuteurs puissent se comprendre, certaines conditions doivent être remplies. Il faut d'abord qu'ils soient dans le même univers de référence. *Une tempête de verglas* est un phénomène qui se manifeste dans des endroits particuliers. Alors, si un événement ne se produit pas dans une région donnée, il ne trouvera pas son reflet dans la langue. Il n'y a donc pas de terme polonais exact qui reflèterait le contenu sémantique de cette expression.

Les éléments dans les deux langues ne dénotent pas le même ensemble d'objets, ils ne présentent pas de relation symétrique. On peut se permettre de dire que les deux termes : *tempête* et son équivalent prototypique polonais *wichura*, expriment la même idée générale, mais la signification des deux termes n'est pas identique.

Ainsi, le terme français *tempête* est un terme générique qui renvoie à des concepts distincts, par conséquent, il possède plusieurs équivalents dans la langue polonaise.



Il convient de se pencher brièvement sur un autre exemple. Le substantif français *gel* (*mróz*) constitue un autre exemple qui mérite d'être mentionné ici. La direction que nous avons adoptée pour les besoins de la présente description est du polonais vers le français. La procédure habituelle de description dans l'approche orientée-objets : du français vers le polonais aurait pour effet l'appauvrissement de la fiche descriptive. Pour y remédier, et, en même temps, ne pas surcharger la des-

cription, nous avons présenté nos résultats sous forme d'une fiche respectant deux directions : du français vers le polonais et du polonais vers le français.

La fiche-entrée *gel* aurait la forme suivante :

FR	PL
gel	mróz
[Classe d'objets :] phénomène naturel	[Klasa obiektowa:] zjawisko naturalne
[Définition:] temps de gelée	[Definicja:] temperatura poniżej 0°C
[Synonymes:] froid	[Synonimy:] zimno
[Super-classe3:] phénomène naturel	[Super-klasa3:] zjawisko naturalne
[Super-classe2:] phénomène atmosphérique	[Super-klasa2:] zjawisko atmosferyczne
[Super-classe1:]	[Super-klasa1:]
[Domaine:]	[Domena:]
[Attributs:]	[Atrybuty:]
gel ininterrompu	nieustający mróz
il gèle à pierre fendre	niemiłosierny mróz
il gèle à pierre fendre	trzaskający mróz
il gèle à pierre fendre	tęgi mróz
il gèle à pierre fendre	siarczysty mróz
il gèle terriblement	potworny mróz
il gèle terriblement	srogi mróz
persistance du gel	utrzymywanie się mrozów
rigueur du gel	srogość mrozu
victimes du gel	ofiary mrozu
[Opérations :]	[Operacje:]
[Opérateurs constructeurs :]	[Operatory konstruktory:]
gel apparait	mróz pojawia się
gel se produit	mróz występuje
gel attaque	mróz atakuje
gel survient	mróz nadchodzi
il gèle	mróz bierze
il gèle	mróz chwyta
il gèle	mróz ścina
il dégèle	mróz odpuszcza
[Opérateurs accesseurs :]	[Operatory akcesory:]
gel cause des dommages	mróz powoduje szkody
gel pénètre qch	mróz przenika coś
gel pique	mróz szczypie

gel se maintient	mróz utrzymuje się / trzyma
il gèle	jest mróz
il gèle	mróz ściska
gel grince	mróz skrzypi
gel glace qch	mróz ścina coś
[Opérateurs manipulateurs :]	[Operatory manipulatory:]
protéger qch contre le gel, du gel	chronić coś przed mrozem
résister au gel	być odpornym na mróz
résister au gel	być wytrzymałym na mróz

Puisque *gel* est un phénomène qui se produit fréquemment dans les pays de l'Europe de l'Est, les opérations qu'il peut effectuer sont assez nombreuses :

```
mróz ścina, mróz bierze, mróz atakuje, mróz chwyta, mróz trzaska
mróz się wzmaga, mróz przenika, mróz szczypie, mróz trzyma, mróz się utrzy-
muje
zelżał mróz, mróz odpuszcza
```

En français, une telle richesse d'expressions n'est pas observable et l'éventail d'opérations qu'on peut énumérer à propos de l'objet est assez restreint. Pour décrire ce phénomène, le français fait recours à des constructions impersonnelles :

```
il gèle
```

qui équivaut en polonais à

jest mróz

et l'expression

il gèle à pierre fendre

qui peut être rendu en polonais par :

jest siarczysty mróz, jest trzaskający mróz, jest tegi mróz

Nous avons donné trois correspondants pour montrer la richesse de la langue polonaise. Ces séquences paraissent interchangeables dans la plupart des contextes. Ainsi, la complexité du comportement sémantique du lexème polonais *mróz* n'est pas reflétée en français. La raison pour laquelle ces deux termes n'affichent pas de degré de correspondance réciproque est probablement liée à la fréquence

de ces phénomènes. Si un phénomène ne se manifeste pas dans une région géographique ou s'y manifeste rarement, les termes n'auront pas le même pouvoir de représentation de ce concept.

Les langues sont amenées à exprimer, d'une manière ou d'une autre des connaissances issues de nos expériences, d'où le conflit entre les exigences imposées par les langues et l'expérience que nous avons de certains phénomènes. Force est de reconnaître que la distinction entre la représentation linguistique et la manière de conceptualiser des événements est loin d'être claire.

En guise de conclusion

L'analyse contrastive de ces deux lexèmes, nous a permis de révéler quelques particularités propres aux deux langues. Les observations, que nous venons de faire, si modestes qu'elle puissent paraître, nous poussent à affirmer que les locuteurs de langues différentes divergent dans leur manière de verbaliser un événement. Il existe quelques contrastes spécifiques à une langue donnée quant à la sélection des formes linguistiques. Les langues divisent leur espace sémantique de manières variées et les régions occupées par les unités lexicales peuvent être différentes. Nous sommes conscients du fait qu'il est très délicat d'arriver à un strict découpage sémantique de termes synonymiques comme *tempête / orage / vent violent*. J. Lyons (1970 : 348) a déjà remarqué que « les vocabulaires des langues naturelles ont tendance à présenter beaucoup de cases vides, d'asymétries et d'indéterminations » à la différence de ce qui se produit dans les descriptions scientifiques.

L'établissement de l'équivalence, entre les lexèmes de langues différentes, se pose constamment lors de l'élaboration des dictionnaires bilingues et constitue un défi pour une bonne traduction, qu'elle soit automatique ou non. D'un point de vue pratique, cela signifie qu'il faut donner, dans les systèmes de traitement automatique, tous les équivalents possibles d'une unité. Pour que la traduction de textes se fasse automatiquement et pour que la machine repère correctement un équivalent, il faut que toutes ces formes soient identifiées.

Références

Banyś W., 2002a: «Bases de données lexicales électroniques — une approche orientée objets. Partie I: Questions de modularité ». *Neophilologica*, **15**, 7—28.

- Banyś W., 2002b: «Bases de données lexicales électroniques une approche orientée objets. Partie II: Questions de description». *Neophilologica*, **15**, 206—248.
- Banyś W., 2005: «Désambiguïsation des sens des mots et représentation lexicale du monde». *Neophilologica*, **17**, 57—76.
- Gross G., 1994: «Classes d'objets et description des verbes». *Langage*, **115** [Paris, Larousse], 15 30.
- Gross G., 1999 : « Elaboration d'un dictionnaire électronique ». In : *Bulletin de la Société de linguistique de Paris XCIV(I)*. Paris, 113—138.
- Gross G., 2008: «Les classes d'objets». Lalie, 28, 113—165.
- Lyons J., 1970: Linguistique générale. Introduction à la linguistique théorique. Paris, Larousse.
- Le Pesant D., Mathieu-Colas M., 1998: «Introduction aux classes d'objets». *Langage*, **131** [Paris, Larousse], 6—33.
- Mathieu-Colas M., 2006: «Représentation de la polysémie dans un dictionnaire électronique». In: *Lexicomatique et dictionnairiques*. Lyon.
- Perz M., 2007: Classe d'objets « phénomènes naturels » en français et en polonais une description orientée-objets. [Thèse de doctorat non publiée]. Katowice, Université de Silésie.